

# Chapter 7

## Cohomologie

### 7.1 Groupes de cohomologie et coefficients universels

**Définition 7.1.1.** Un complexe de cochaînes  $C = (C^n, \delta^n)$  est une suite de groupes abéliens  $C^n$ ,  $n \in \mathbb{Z}$ , et une suite de morphismes  $\delta^n : C^n \rightarrow C^{n+1}$ , vérifiant pour tout  $n$ :  $\delta^{n+1} \circ \delta^n = 0$ .

Etant donné un complexe de cochaînes  $(C^n, \delta^n)$ , on définit sa cohomologie:

$$H^n(C) = \frac{Z^n(C)}{B^n(C)},$$

où  $Z^n(C) = \text{Ker}(\delta^n)$  est le sous-groupe des cocycles, et  $B^n(C) = \text{Im}(\delta^{n-1})$  est le sous-groupe des cobords.

La dualité permet de construire un complexe de cochaînes à partir d'un complexe de chaînes: si  $C = (C_*, \partial_*)$  est un complexe de chaînes et  $G$  un groupe, alors les groupes  $C^n = \text{Hom}(C_n, G)$  forment

La cohomologie singulière à coefficients dans le groupe abélien  $G$  est obtenue avec les complexes de cochaînes  $C^*(X, A; G) = \text{Hom}(C_*(X, A), G)$ .

### Coefficients universels

On peut restreindre cette section au cas des groupes abéliens, qui sont les modules sur  $\mathbb{Z}$ . On rappelle que tout sous-module d'un module libre sur un anneau principal est libre. Il en résulte que tout module  $M$  sur un anneau principal a une présentation libre: il existe une suite exacte

$$0 \longrightarrow R \xrightarrow{i} L \xrightarrow{p} M \longrightarrow 0,$$

avec  $L$  et  $R$  qui sont des modules libres.

**Lemme 7.1.2.** Soient  $\mathbf{k}$  un anneau principal,  $f : M \rightarrow M'$  une application  $\mathbf{k}$ -linéaire, et des présentations libres:

$$\begin{aligned} 0 &\longrightarrow R \xrightarrow{i} L \xrightarrow{p} M \longrightarrow 0, \\ 0 &\longrightarrow R' \xrightarrow{i'} L' \xrightarrow{p'} M' \longrightarrow 0, \end{aligned}$$

il existe une application linéaire canonique entre les conoyaux:

$$\text{coker}(i') \longrightarrow \text{coker}(i),$$

définie par passage au quotient de la transposée de la restriction à  $R$  d'un relèvement de  $f \circ p$  à  $L$ .

Ici la transposée est associée à la dualité à valeur dans  $G$ :  ${}^t i = \text{Hom}(i, \text{Id}_G)$ .

**Théorème 7.1.3.** Avec les notations précédentes, le groupe

$$\text{Ext}(M, G) = \text{coker}(\text{Hom}(i, \text{Id}_G))$$

est canonique et  $\text{Ext}$  s'étend en un bifoncteur, contravariant dans la première variable et covariant dans la seconde. On a alors pour toute présentation libre

$$0 \longrightarrow R \xrightarrow{i} L \xrightarrow{p} M \longrightarrow 0,$$

une suite exacte:

$$0 \longrightarrow \text{Hom}(M, G) \longrightarrow \text{Hom}(L, G) \longrightarrow \text{Hom}(R, G) \longrightarrow \text{Ext}(M, G) \longrightarrow 0.$$

*Exercice 7.1.4.* Calculer  $\text{Ext}(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, \mathbb{Z}/m\mathbb{Z})$ .

*Exercice 7.1.5.* Montrer que pour  $G$  fixé,  $\text{Ext}(\cdot, G)$  commute avec les sommes directes.

**Proposition 7.1.6.** Pour un groupe abélien  $M$ ,  $\text{Ext}(M, \mathbb{Z})$  est égal au sous-groupe de torsion (éléments d'ordre fini).

**Théorème 7.1.7** (Coefficients universels). Etant donné un complexe de chaînes libre  $C = (C_*, \partial_*)$ , pour tout groupe abélien  $G$  il existe une suite exacte naturelle

$$0 \longrightarrow \text{Ext}(H_{n-1}(C), G) \longrightarrow H^n(\text{Hom}(C, G)) \longrightarrow \text{Hom}(H_n(C), G) \longrightarrow 0.$$

De plus la suite est scindée, mais ne l'est pas naturellement.

## 7.2 Anneau de cohomologie

On commence par définir le produit *cup* au niveau des cochaînes à coefficients dans un anneau  $\Lambda$ . Pour  $\alpha \in C^p(X, \Lambda)$ ,  $\beta \in H^q(X, \Lambda)$ ,  $\sigma$  un  $p + q$ -simplexe singulier dans  $X$ :

$$\langle \alpha \cup \beta, \sigma \rangle = (-1)^{pq} \langle \alpha, {}_p\sigma \rangle \langle \beta, \sigma_q \rangle .$$

Ici,  ${}_p\sigma(t_0, \dots, t_p) = \sigma(t_0, \dots, t_p, 0, \dots, 0)$  et  $\sigma_q(t_0, \dots, t_q) = \sigma(0, \dots, 0, t_0, \dots, t_q)$

Le produit tensoriel  $C^* \otimes C'^*$  de deux complexes de cochaînes est un complexe de cochaînes avec la différentielle  $d$  définie par:

$$d\alpha \otimes \beta = (\delta\alpha) \otimes \beta + (-1)^{\deg(\alpha)} \alpha \otimes (\delta'\beta) .$$

**Proposition 7.2.1.** *Le produit cup est un morphisme de complexes de cochaînes.*

**Théorème 7.2.2.** *Le produit cup induit sur la cohomologie une opération, qui munit  $H^*(X, \Lambda)$  d'une structure d'anneau.*

### Cas relatif

**Définition 7.2.3.** Soient  $A$  et  $B$  deux sous-espaces de  $X$ . On dit que  $(A, B)$  est un couple excisif dans  $X$  si et seulement si l'application donnée par les inclusions de  $C(A) + C(B)$  dans  $C(A \cup B)$  induit un isomorphisme en homologie.

C'est le cas si  $A$  et  $B$  sont ouverts dans  $A \cup B$ .

**Théorème 7.2.4.** *Si  $(A, B)$  est un couple excisif dans  $X$ , alors le produit cup est défini:*

$$H^p(X, A; \Lambda) \otimes H^q(X, B; \Lambda) \rightarrow H^{p+q}(X, A \cup B; \Lambda) .$$

### Propriétés du produit cup

1. Functorialité.
2. Supersymétrie:  $\alpha \cup \beta = (-1)^{\deg(\alpha) \deg(\beta)} \beta \cup \alpha$ .
3. Relation avec l'exactitude.  
Pour  $i : A \hookrightarrow X$ ,  $\alpha \in H^p(A, \Lambda)$ ,  $\beta \in H^q(X, \Lambda)$ ,

$$\delta(\alpha \cup i^*(\beta)) = (\delta\alpha) \cup \beta .$$

Ici  $\delta$  est le connectant  $H^*(Y, \Lambda) \rightarrow H^{*+1}(X, Y; \Lambda)$  dans la suite exacte longue de la paire (induit par le cobord).

## 7.3 Action sur l'homologie

Le produit cap sur les chaînes est l'homomorphisme

$$\cap : C^p(X, \mathbb{Z}) \otimes C_{p+q}(X, \mathbb{Z}) \rightarrow C_q(X, \mathbb{Z}) ,$$

défini pour une  $p$ -cochaîne  $\alpha$  et un  $(p+q)$ -simplexe  $\sigma$  par

$$\alpha \cap \sigma = \langle \alpha, \sigma \rangle \sigma_q .$$

**Théorème 7.3.1.** *Le produit cap induit un homomorphisme fonctoriel*

$$\cap : H^p(X, \mathbb{Z}) \otimes H_{p+q}(X, \mathbb{Z}) \rightarrow H_q(X, \mathbb{Z}) ,$$

qui munit l'homologie  $H_*(X, \mathbb{Z})$  d'une structure de module sur l'anneau de cohomologie.

### Cas relatif

**Théorème 7.3.2.** *Si  $(A, B)$  est un couple excisif dans  $X$ , alors le produit cap est défini:*

$$H^p(X, A; \Lambda) \otimes H_{p+q}(X, A \cup B; \mathbb{Z}) \rightarrow H^q(X, B; \mathbb{Z}) .$$

### Dualité de Poincaré

**Théorème 7.3.3.** *Soit  $M$  une variété compacte connexe orientée de dimension  $n$ , et  $[M] \in H_n(M, \mathbb{Z})$  sa classe fondamentale, alors, pour  $p+q=n$ , le produit cap avec la classe fondamentale définit un isomorphisme:*

$$\begin{array}{ccc} D : H^q(M, \mathbb{Z}) & \rightarrow & H_p(M, \mathbb{Z}) \\ \alpha & \mapsto & \alpha \cap [M] \end{array}$$

Dans la cas à bord:

**Théorème 7.3.4.** *Soit  $M$  une variété compacte de dimension  $n$  à bord, alors, pour  $p+q=n$ , le produit cap avec la classe fondamentale définit un isomorphisme:*

$$\begin{array}{ccc} D : H^q(M, \partial M; \mathbb{Z}) & \rightarrow & H_p(M, \mathbb{Z}) \\ \alpha & \mapsto & \alpha \cap [M] \end{array}$$

## 7.4 La cohomologie de De Rham

On appelle variété différentiable, ou variété lisse, une variété munie d'un atlas dont les changements de cartes sont  $C^\infty$  (à équivalence près). Pour les variétés lisses  $M$ , on définit le complexe des chaînes singulières lisses, librement engendré par les simplexes

$\sigma : \Delta_n \rightarrow M$  qui sont restrictions d'applications  $C^\infty$  définies sur un voisinage ouvert de  $\Delta_n$  dans  $\mathbb{R}^{n+1}$ . On obtient alors un sous-complexe  $C_*^\infty(M)$ , dont l'homologie est isomorphe à l'homologie singulière.

On note  $\Omega^p(M)$  l'espace des  $p$ -formes différentielles (à coefficients réels) sur la variété lisse  $M$ . Avec la dérivée extérieure  $d : \Omega^p(M) \rightarrow \Omega^{p+1}(M)$  on obtient un complexe de cochaînes qui définit la cohomologie de De Rham  $H_{\text{DR}}^*(M)$ . La formule de Stokes démontre que l'intégration sur les simplexes lisses

$$\omega \mapsto \int_\sigma \omega = \int_{\Delta_p} f^* \sigma ,$$

définit un morphisme de complexes de cochaînes

$$F : \Omega^*(M) \rightarrow C_\infty^*(M, \mathbb{R}) ,$$

qu'on appelle morphisme de De Rham.

**Théorème 7.4.1** (De Rham). *Pour les variétés lisses, la cohomologie de De Rham est naturellement isomorphe à la cohomologie singulière.*